

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Demazière, Christophe, éd. (1996) *Du local au global. Les initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique*. Paris, L'Harmattan (Coll. -« Géographes en liberté »), 382 p. (ISBN 2-7384-3819-9)

par Pierre Filion

Cahiers de géographie du Québec, vol. 41, n° 113, 1997, p. 249-250.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022656ar>

DOI: 10.7202/022656ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

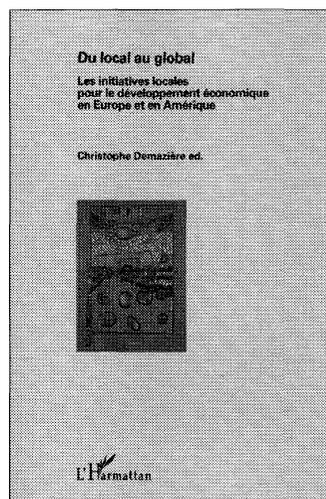
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

DEMAZIÈRE, Christophe, éd. (1996) *Du local au global. Les initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique*. Paris, L'Harmattan (Coll. «Géographes en liberté»), 382 p. (ISBN 2-7384-3819-9)

Les pertes d'emplois découlant de la mondialisation, de l'automatisation, de la restructuration des entreprises et de la lutte au déficit se produisent à une échelle sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale, alors même que les modèles régionaux et macro-économiques qui ont guidé les politiques de développement économique au cours des cinq dernières décennies sont en perte de faveur. Ces modèles (pôles de croissance et interventions keynésiennes en particulier) subissent en effet l'assaut conjugué de coupures budgétaires de la part des gouvernements, d'une remise en question de l'interventionnisme économique et, surtout, d'un désenchantement par rapport à leur capacité de revitaliser les économies en déclin. L'effondrement économique et l'échec des tentatives de relance forment le contexte dans lequel universitaires, groupes sociaux, ainsi que plusieurs localités et agences gouvernementales mettent de l'avant le développement économique local comme un des seuls outils de stimulation économique qui soit adapté aux conditions actuelles.

Du local au global se situe dans cette perspective. L'ouvrage, qui regroupe 16 chapitres rédigés par 21 auteurs, porte sur les mesures visant à relancer l'économie, mises en place en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord (sauf pour un chapitre qui offre une comparaison entre les États-Unis et l'Amérique latine). Les chapitres portent sur divers contextes nationaux, comparent certains de ces contextes, décrivent les efforts de développement économique de villes de différentes dimensions (Charleroi en Wallonie compte moins de 100 000 habitants, alors que la population de Londres, un autre cas à l'étude, atteint environ 7 millions) et, enfin, font part de certaines initiatives régionales. L'inclusion d'un chapitre sur les programmes de développement dans la région Transmanche à la suite de la construction du tunnel reliant la France et l'Angleterre, et d'un autre sur les «Eurorégions» fait en sorte que le livre déborde le mandat exprimé dans son sous-titre: *les initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique*. Ce débordement s'explique sans doute par le fréquent chevauchement entre développement local et développement régional. Le livre fait part de mesures traditionnelles de développement qui s'apparentent au «boosterisme», auquel ont recours depuis plus d'un siècle les municipalités nord-américaines, ainsi que des innovations telles les réseaux de microcrédit. Le chapitre sur le Québec, rédigé par Diane-Gabrielle Tremblay, dresse un tableau des principales organisations qui prennent part au développement local et communautaire sur ce territoire, ainsi que des sources d'inspiration (européennes et américaines) de ces organisations.



L'ouvrage permet de constater que la crise de l'emploi, qui touche nombre de villes et de régions dans les pays développés, se profile sur une même toile de fond économique et politique. La lecture de ses chapitres permet de dresser un répertoire des différentes mesures de développement économique auxquelles ont recours villes et régions en difficulté: la mise à jour des infrastructures, la création de milieux innovateurs qui forgent des liens entre entreprises, un enseignement technologique plus avancé et l'encouragement à diverses formes de développement communautaire. Le livre nous fait réaliser que le nombre d'options qui s'offrent aux municipalités qui désirent promouvoir le développement économique est limité. C'est ce qui explique la ressemblance entre les mesures de développement économique mises de l'avant par les administrations municipales et les groupes communautaires des différentes pays à l'étude dans le livre.

Les différents chapitres ouvrent une perspective sur les conséquences sociales des problèmes économiques qui confrontent villes et régions en déclin, de même que sur la nature des mesures de développement régional, local et communautaire mises en place pour y remédier. Le lecteur reste toutefois sur sa faim quant à l'impact de ces mesures sur l'économie. Il est regrettable qu'aucun des chapitres n'évalue la capacité des programmes de développement économique à renverser le déclin économique ou, du moins, à corriger certaines de ses conséquences. L'existence de mesures incitant au développement ne constitue pas en soi un gage d'efficacité. Il se peut, en effet, que les initiatives de développement économique aient comme conséquence première d'occuper certains marginaux, mais qu'elles n'aient aucune véritable incidence sociale ou économique. Cette critique ne concerne cependant pas exclusivement cet ouvrage. Elle vise le champ d'étude du développement économique local ou communautaire qui, dans son ensemble, se questionne peu sur les retombées économiques et sociales de cette forme de développement.

Pierre Filion
School of Urban and Regional Planning
University of Waterloo